

Rappelons-nous toujours, pour raviver notre foi, ces trois beaux titres qui décorent la Croix et la rendent digne de tous nos respects : La Croix est un Autel, une Chaire et un Trône.

La Croix est un Autel. Et quel autel est comparable à celui-là ! Que sont tous les autels des anciennes divinités, où l'on immolait des animaux, à côté de cet autel où la victime que l'on immole est le Fils même de Dieu ! Quel sacrifice que celui où Jésus-Christ, Dieu comme son Père, sacrifie tout ce qu'Il est et tout ce qu'Il a, ses biens, son honneur, sa vie même, pour sauver un monde coupable !

La Croix est une Chaire. C'est le mot de saint Augustin. Jésus sur sa Croix est un Docteur en présence duquel tous les autres doivent garder le silence. Mon Dieu ! Quelle éloquence dans cette Croix ! Oui, j'en sais assez quand j'écoute la Croix ! La Croix m'enseigne le prix de mon âme : elle vaut le sang d'un Dieu ! La Croix m'enseigne l'énormité du péché, puisque c'est pour l'expier qu'un Dieu y est attaché. La Croix m'enseigne toutes les vertus : si j'ai besoin de patience, de douceur, d'humilité, de justice, de chasteté, d'amour de Dieu ou du prochain, un seul regard sur la Croix me suffit pour m'instruire !

La Croix est un Trône. C'est le Trône de la puissance. Du haut de sa croix, Jésus commande à la nature : le ciel se trouble, le soleil se cache, la voile du Temple se déchire, les rochers se fendent, les morts ressuscitent. C'est le Trône de la miséricorde. J'y vois toutes les plaies de mon Sauveur ouvertes, elles sont autant de bouches qui ont crié pour nous miséricorde et qui l'ont obtenue ! C'est le Trône de l'amour. C'est ce qui a frappé tous les saints, ce qui frappait entre autres le grand saint Bernard, lorsque, contemplant les souffrances et la mort de Jésus, il se demandait : « Qui donc a été l'ouvrier de cette scène tragique ? et qu'il se répondait à lui-même : « Je ne vois rien d'autre que l'amour. Oui c'est l'amour qui a tout fait ! »

Voilà, chers lecteurs, ce que c'est que la Croix ! Vous voyez que l'apôtre avait bien raison de ne vouloir se glorifier en rien autre chose que dans la Croix de Jésus ! (Gal. VI. 14). Comme lui, plaçons-y notre honneur et notre gloire !

Mais ne nous contentons pas d'une admiration stérile ! Dis-
ciples d'un Dieu crucifié, sachons, qu'au dire du même apôtre